

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 2

Artikel: Le 10e anniversaire de l'Association vaudoise des amis du patois !... :
[1ère partie]
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

Le 10^e anniversaire de l'Association vaudoise des Amis du patois !...

I

Une date, certes, et que l'on eût voulu voir marquée par la venue, au Comptoir, d'un plus grand nombre encore de patoisants. Où étaient nos amis du Haut-Pays — Rougemont et Château-d'Oex — qui, groupés autrefois autour du regretté et dynamique Lo Frédon, s'en venaient animer nos tenabliè, et tant d'autres, encore en vie, Dieu merci ?

Il y avait bien des excusés, mais tout de même !

Dix années que les amis du patois de ce canton, sous l'impulsion rayonnante de Henri Kissling, géomètre à Oron, se sont réunis la veille du Jeûne fédéral 1947, pour témoigner de leur désir fervent de défendre le « villhio devesâ » et nos traditions...

Et, il n'y avait pas encore d'association constituée !

Le mouvement était né presque spontanément, autour d'un homme qui arborait fièrement le costume vaudois, et mettait à honneur de parler et écrire le vieux langage, sans quoi ce costume n'était plus qu'une étoffe symbolique...

Depuis cette première assemblée, qui comptait plus de 150 personnes, ce fut comme une sorte de « réveil »... On reprenait le contact perdu avec le « vieux Pays

de Vaud », on se faisait à nouveau un plaisir de s'exprimer dans la langue des aïeux... On retrouvait les vraies lignes de force de ce sol...

Depuis, une Association cantonale s'est fondée ; un « Conseil romand des patoisants » s'est constitué ; la Radio a créé des « Archives sonores » précieuses et a consacré des émissions bi-mensuelles au patois : ce trésor national...

Les « Amicales » se sont multipliées.

Quant au *Conteur vaudois*, devenu *romand*, il a, dès la première heure, soutenu, exalté ce mouvement de « renaissance » vaudoise, à une époque où chacun éprouvait le besoin de se sentir sur sa terre dans un monde en pleine ébullition et tendant à former des êtres hybrides de partout... et nulle part !

Mais, venons-en à cette assemblée jubilaire qui, empressons-nous de le dire, fut reconfortante par sa tenue et la ferveur de ses assistants : une centaine !

Il est 14 heures un quart — le quart d'heure vaudois ! — lorsque, à la demande du président, M. A. Decollogny, M. Perusset entonne le cantique suisse *Su lé mont, quan lo salâo*, dans l'admirable traduction patoise de feu M. le pasteur E. Goumaz.

Puis, le président, après des souhaits de bienvenue, rappelle brièvement le souvenir d'Henri Kissling, véritable pionnier, membre de l'Académie rhodanienne, lauréat de plusieurs concours, salua plus particulièrement M. Egloff, membre du comité cantonal du Costume vaudois, et un groupe costumé du « Chœur des Vaudoises », sa présidente, Mme Diserens, et son directeur, M. Musy.

Il rendit hommage à Marc à Louis, ce « semeur », et à sa fille, Mlle Cordey, une fidèle...

Il eut quelques mots bien sentis à l'égard du *Conteur*, devenu l'organe officiel du mouvement, et pour M. Fernand-Louis Blanc, de Radio-Lausanne...

« Nos efforts, dit-il, ont tendu à continuer l'œuvre de nos prédécesseurs dans la

grande idée de 1947 », et il salua spécialement deux « Amicales » officiellement admises dans le faisceau vaudois : celle de Savigny-Forel, forte de 60 membres, et celle de Granges-Lucens, avec 30... L'union fait la force !

Parlant du Prix Kissling, M. Decollogny annonce que, dorénavant, les lauréats recevront non seulement la « Médaille Kissling », mais que les meilleurs travaux seront récompensés, les deux premiers par un prix de 25 francs et les trois suivants par un prix de 15 francs.

De quoi mettre les plumes patoisantes en branle !

Après lecture des lettres d'excuses de MM. le colonel Lavanchy, Henri Marguerat, de Grandvaux, Bernard Mestral, de La Tour-de-Peilz, d'Henri Nicolier, de La Forclaz, retenu sur ses pâturages, de M. Wulliamoz, de Bercher, et d'autres, notre ami Oscar Pasche donne lecture du procès-verbal de l'assemblée de Moudon, procès-verbal rédigé en vers patois, s'il vous plaît, et tout empreint de ce style fleurant si bon notre terroir... Bravo, Djan daô Biolle !

Mme Diserens évoque alors l'assemblée de 1947 et son inégalable animateur, Henri Kissling... Sa profession de géomètre, mieux qu'une autre, lui avait donné une connaissance approfondie de « sa terre » ; il l'avait arpentée ; il avait pu prendre mesure intime de ses habitants... il ne demandait qu'à la glorifier comme il se devait ! D'où ses prises de contact nombreuses, le ralliement qu'il parvint à sonner autour de lui, par le seul prestige de sa personne... Elle évoque également le décor de la première assemblée au Comptoir, remettant en vogue la décoration enrubannée des débuts, citant les noms de ceux qui l'animèrent.

Et elle conclut : « L'initiative prise par Henri Kissling a atteint ses buts au-delà de toute espérance... »

(A suivre.)

R. Molles.

Cein que lai avai su lo derraire dau tsapi

L'è onna tota veretablya çtasse que vaô vo dere, d'on veladzo de la Coute, drai eintre dzau et lè. L'è quie que viquessai la Sophie dau Tsatau rodzo : san bein oncora quaquie z'on que paôvan s'ein rassovegni.

Onna tota bouna dzein, sta Sophie, qu'avai adi oquie à bailly aô pouro, quan mîmo n'irè pa retse et devai affanâ tot lo pan dau menadzo. Craio que l'homo n'a djamé rein fé que por lo baire. Et se dè iadzo on avai fauta d'on service, la Sophie ne potteyive pa. L'irè bein on tantenet exaltaie su la religyon. Du que l'avai passâ à l'Armée du Salut, portâve lo tsapi que l'an dein lau vêtire, avoué on revî de la Biblia markâ su lo riban, et lè z'alléluia ne lai montâvan de rein. Et pu ! Cein n'è pa cein que vaô grèvâ lo mondo por soclyâ, quemet cè bombe z'à Tomique que san por einpouesenâ l'air que lo bon Diu no z'a-fé. Na pa que la Sophie n'a djamé fé too à nion.

Assebin tsacon l'amâve et la respetâve, que son homo qu'avai à nom Davi, et que, li n'irè rein portâ su la religyon, mâ tan pllie su lo verre : lo gro por lo biance, lo petiot por lo djeino, l'è cein que ne lai montâve de rein.

Avoué ce tsaravoute de béviau, on sâ prau quemein l'ein va per l'ottô. La pouira Sophie è bein yu, et lai a falyu ouna pacheince d'andze por endurâ son homo tan qu'aô bet.

Adan, on dzor que lo Davi bévessai à la pinte avoué daôtraî dau veladzo, la vouaïque que s'einbrye à déblyotéra su sa fenna, que n'ein avai que dou mau à dere :

— L'è adi pllie foula, que desai. Cein vo bourle d'oure sè z'alléluia, sè z'amen. Avé-vo pi yu cein que l'a bêtâ